...a reconnaître ces misérables,
...disparaissaient sous la ver-
... Ils étaient si maigres et si
...nblaient à des momies dé-
...delettes. Quelques-uns trem-
...nt d'un œil stupide.
...sons, dit Mang-Té ; ne res-
...nprenaient que je te sauve,
... appelleraient.
...vieillard immobile. Depuis
...nd de la fosse, le front bais-
...rsol ; sa barbe blanche tom-
...ns couvertes de chaînes.
...it Mang-Té.
...fosses, ayant toutes, au fond,
...Les malheureux levaient les
...x ombres qui fuyaient, les
...ccorder quelque chose qui
...nces.
...ssants leur répondaient en
...es et en les leur jetant au
... ils ne se lassaient pas d'im-
...elui qui l'accompagnait n'a-
...pierres ; mais, hélas ! n'a-
...accordé l'impossible grâce.
...s d'entre eux s'enveloppè-
...u de couverture et s'aban-
...ement à leur tristesse, en
...

(A suivre).

...E est le journal le ... de la région.
... publicité dans La ...t s'assurer le ma-...nces de succès.

...ur les bénichons
...CELLENTE MUSIQUE
... cuivre ou orchestre
...dresser à Gérard CHOL-
Ecoteaux.

...A VENDRE
...s de 225 litres
Bon marché.
... MORENO, vins, Bulle.

...mmerce de la place
...RCHE pour de suite
...une homme
...issant la comptabilité.
...re offres écrites à Publici-
...Bulle, sous P. 1981 B.

...orte jeune fille
...rant de tous travaux
...cherche journées
...e ou environs.
...ressser à Mlle GREMION
...Moléson, 337, Bulle.

... TOTALE
...rabais
...Et. EQUEY
Rue du Moléson
...nes, Dames et Enfants.
...antoufles.
...OFITE

...Nouveau !
...E du magasin
...FLEURY
... — BULLE
...RIE
...parations soignées.
...FÈVRERIE
...n tous genres :
...s, alliances, etc.
...EUX —

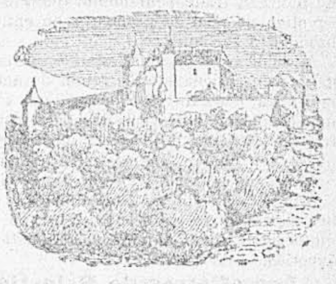
...nichon
...elle-Croix
...T -
...bre
... Pont couvert.
Pas de ruban.
...ATION -
...CUENNET, tenancier.

...t être adressées
...S. A., Bâtiment de

43 Bibliothèque cantonale Fribourg

BULLE 48me ANNÉE Nº 106 — En avant la Grue ! — JEUDI 5 SEPTEMBRE 1929

LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.—
»	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 16.—
	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197 Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle. Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : Bulle, arr. 8¹³ 11⁴⁴ (d. j. f. 15⁴⁹) 16⁰⁷ 20²⁸ (22²⁷) — Bulle, dep. 6⁰⁹ 9³ (10..) 13.. 18⁴⁴ (20⁵³)

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
Annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames . . .	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

Les ailes brisées.

—o—

Léon Progin.

Pourquoi la mémoire de certains hommes doit-elle survivre à l'effacement brutal de la mort, qui attend le commun des mortels? Que faut-il pour que les générations tiennent à immortaliser le souvenir de certains noms qui ressortent de l'ensemble de l'humanité ? A quel mobile obéissent ces gens de toutes catégories, de toutes classes, de tous pays qui élèvent des statues, gravent des bronzes et des marbres, rendant ainsi à des disparus un culte spécial ?

Qui a songé que Progin avait droit à un monument, à une place réservée dans la ville où il passa ses jeunes années et où repose sa dépouille mortelle ? Pourquoi fallait-il que cette figure sereine jusque dans la mort ressortît de la tombe et vînt en quelque sorte reprendre contact avec la cité et le coin de pays qu'il aimait ? Mystère ! C'est l'âme des foules qui en décide ainsi. Une idée germe dans le cerveau d'un ami. On la communique. On sait que la masse fut frappée par les actions d'éclat ou la conduite généreuse d'un des siens et qu'il suffit de faire jaillir l'étincelle pour que s'allume la grande flamme de l'enthousiasme. Les ondes mouvantes du peuple ne sont-elles pas le jouet du vent qui souffle, du fluide inconnu qui les anime et leur dicte sa volonté? Pourtant, il est rare que ces puissants mouvements n'aient leur base sur des raisons plausibles et ne soient corroborés par les siècles. Sans émettre la prétention que la mémoire de Progin traversera les âges intacte et intangible, il nous paraît cependant que le monument qu'on vient de lui élever et les circonstances de sa vie et de sa mort tragique sont suffisants pour lui assurer le respect des générations durant de longues années, si rien d'extraordinaire ne survient dans l'organisation sociale d'aujourd'hui.

Est-ce parce qu'il est mort que l'on élève aujourd'hui un monument au cher disparu, ou est-ce parce qu'il a vécu? Pour l'un et l'autre motifs, évidemment, car si notre « as » eût vécu, il est douteux, à moins que son destin l'ait conduit encore vers de plus hauts sommets et une gloire plus extraordinaire, qu'on eût marqué sa mort par un marbre public. La disparition tragique de ce héros de l'air, dont l'adresse téméraire et les tours de force aériens énerveillaient et provoquaient l'enthousiasme des foules, fut un deuil pour la Gruyère et le pays tout entier. Quand, par cette froide après-midi de novembre, la nouvelle se répandit que les brouillards de Tavel venaient de tuer Progin, ce fut une consternation générale, en Gruyère surtout, où ce fils de l'air comptait tant d'amis. Puis, quand, dans le silence recueilli du cimetière, on eut installé dans leur dernière demeure les restes funèbres du jeune aviateur, l'idée prit corps de conserver la grande figure, désormais figée, sur le bronze et le marbre : neuf ans se sont passés, et le rêve d'alors s'est réalisé.

Honneur aux amis fidèles, honneur aux cœurs généreux qui transmettent ainsi au peuple de Gruyère le souvenir et les traits d'un de ses enfants qui l'ont le mieux honoré !

Loin de nous la pensée de prétendre que d'autres n'eussent pas mérité comme Progin l'immortalité, mais, nous le disions plus haut, les ondes mouvantes du peuple, si elles sont habituellement agitées par des motifs raisonnables, ne raisonnent cependant pas et se laissent bercer aux courants.

Hélas ! les « ailes brisées », on ne les remplacera pas, et l'ami réconfortant et sans peur ne reviendra plus ! Quelques débris de l'oiseau qui se jouait de l'espace sont le seul souvenir des glorieux exploits de celui qui faisait courir le frisson dans les foules : ils reposent dans un sanctuaire de famille... avec d'autres rêves brisés !

Mais l'exemple reste. Dimanche, le premier magistrat de la commune terminait son discours en donnant en exemple à la jeune génération la vie de Léon Progin. Eût-on pu mieux honorer cette victime de l'espace ? Car l'imiter c'est joindre à un corps solide et sain une volonté de fer et une âme chevaleresque et d'une inflexible droiture. Travailleur inlassable et discret, chercheur avide et toujours à l'affût, le jeune aviateur ne négligeait rien pour se perfectionner et arracher à l'avenir et à l'espace leurs secrets. Servi par des qualités de cœur et d'âme particulières, il était sans le savoir un centre d'action autour duquel gravitait toute école de mécanique et d'aviation.

Jeunesse d'aujourd'hui, tu n'es pas appelée à te préoccuper uniquement de l'aviation, comme ce fut le cas pour celui que l'on vient de célébrer sur le marbre et le bronze, mais n'oublie point que c'est par le labeur acharné, la volonté de fer, l'audace et le courage qu'est « arrivé » celui qu'ensemble nous regrettons. Ce sont ces qualités qu'il faut imiter. Le succès viendra de lui-même couronner l'effort !

Hélas ! combien d'ailes, après celles de l'oiseau que pilotait Progin, se sont brisées ! Lui se tua sans qu'on sût jamais la raison exacte de sa mort. L'heure était venue. Rien, en effet, ne pouvait laisser prévoir une aussi tragique fin. Il y avait bien le brouillard, mais ce n'était pas la première fois que ce roi de l'air le brisait de ses ailes géantes. Y eut-il un malaise, un faux calcul, une erreur dans la manœuvre ? ? ?

Aujourd'hui c'est un autre vaillant qui s'est abattu dans les flots bleus de l'Atlantique : Kaeser, avec ses compagnons. Lui aussi caressait depuis longtemps un rêve : traverser pour la première fois l'océan d'Europe en Amérique. Il comptait sur l'étoile qui, si longtemps, lui avait été fidèle, et sur l'oiseau métallique et fier dans lequel il avait mis tout son espoir et tout son cœur. Kaeser, comme Progin, était un modeste. Il voulait procurer de la gloire à son pays et servir ses frères en réalisant un progrès dans l'art de la navigation aérienne. Il voulait démontrer une possibilité nouvelle, se croyant absolument sûr de l'entreprise. On dit qu'il fut téméraire. C'est le jugement du public ; ce n'était peut-être pas le sien. Lindbergh, lorsqu'il se lança tout seul sur l'océan avec un petit appareil, presque sans instruments, sans moyen de communication avec la terre, ne fut-il pas un aventurier ? Quant à Kaeser, n'avait-il pas assez de combustible ? N'avait-il pas prévu des obstacles possibles ? Nul ne le sait, car nul ne sait où et comment ont disparu les nautonniers de l'air.

Ce qu'on est en droit d'admirer, chez les héros de l'aviation, c'est les efforts constants qu'ils tentent en vue de mettre au point cette science nouvelle en la perfectionnant chaque jour et le mépris de la mort qui les anime, sentiment à défaut duquel les succès qu'enregistre le présent siècle seraient inconnus.

Modestes héros de l'espace, que vous vous appeliez Progin, Kaeser, ou d'un autre nom, votre courage demeure un exemple pour les futures générations et le monde a droit encore à l'existence pendant qu'il produit des enfants de votre trempe. Y.

Petite Revue.

ÉTRANGER

M. Mac Donald et la Xe assemblée de la S. d. N.

La Xme assemblée de la Société des nations s'est ouverte à Genève, lundi. Outre les travaux qu'elle va tenter de mener à chef, elle acquiert une signification particulière du fait qu'elle célèbre le Xme anniversaire de son existence. Existence tourmentée et ballottée assurément, au cours de cette période immédiate de l'après-guerre, au milieu des remous des flots courroucés et des vagues menaçantes. Pourtant elle existe, remarque avec raison le « Temps ».

On se passerait fort difficilement, dans l'état actuel des choses, de cet organisme international qui, nul ne peut le nier, a rendu de signalés services au monde et permis la réalisation de règlements de comptes ardus et compliqués, dont celui de La Haye. Le pacte Briand-Kellogg lui doit également l'existence et nombreux sont les différends de moindre importance qui furent aplanis au sein de l'aréopage international. Citons en passant le conflit gréco-bulgare, la tension polono-lithuanienne, la prise de contact belliqueuse entre le Paraguay et la Bolivie, les difficultés entre la Hongrie et la Roumanie concernant le problème des optants, etc. D'autre part, il s'est créé autour de la Société des nations une atmosphère internationale, un esprit mondial. Tout n'est pas parfait dans la maison, nous l'avouons franchement. Certains Etats, comme l'Amérique du Nord, s'en tiennent à l'écart par jalousie ou intérêt ; d'autres l'ont quittée pour aller courir le monde ou par un coup de tête. D'autres, enfin, s'y comportent parfois d'une façon peu respectueuse et peu conforme à l'intérêt général. Mais, malgré les faiblesses inhérentes à son existence, la famille a bonne vie et l'ensemble de ses membres marche dans la bonne voie.

Hier encore elle appelait à sa direction un de ces Hispano-Américains du Sud qui apportent un concours si apprécié à l'œuvre. C'est un Persan qui dirige les délibérations de son Petit-Conseil, et ce sont les membres d'Europe qui en constituent la principale ossature. Nier la solidarité qu'elle a fait naître entre les peuples serait une injustice, et, si les intérêts nationaux s'y entrechoquent encore avec une trop grande vivacité, il faut reconnaître que des progrès constants y voient le jour et que les aspérités des tempéraments et des caractères raciques s'y aplanissent peu à peu. L'institution, malheureusement, ne possède aucune force coercitive si ce n'est son influence morale, qui est considérable. On se souvient en effet de l'échec du Protocole de 1924, qui établissait l'obligation pour les membres de l'association de venir au secours de tout Etat, petit ou grand, victime d'une injuste agression. Ce fut l'Angleterre qui refusa d'assumer cette responsabilité, estimant sa position dans le monde trop délicate et trop compliquée. On est en droit d'espérer qu'un jour viendra où les membres de la Société des nations trouveront le moyen de faire respecter au besoin leurs sentences par la force : La force au service du droit, telle doit être la devise de la Société des nations.

On a généralement l'impression que la présence de M. Mac Donald à Genève comporte une signification spéciale. Le « Premier » Anglais a d'ailleurs fait au cours de son voyage des déclarations importantes au sujet de ses intentions, bien qu'il se soit confiné dans les généralités. Il a fait remarquer notamment que son attitude dépendrait en grande partie de l'entrevue qu'il aurait avec M. Briand. Or, de cette prise de contact, qui eut lieu à Paris, on ne sait rien du tout, ou du moins pas grand'chose de précis. Les deux hommes d'Etat, deux vieilles connaissances, ont fait sans doute leur traditionnel « tour d'horizon », et examiné la situation mondiale et européenne en particulier dans son ensemble. La conférence de La Haye, ses péripéties et ses conséquences n'ont pu manquer de retenir leur attention et d'aucuns n'hésitent pas à affirmer que M. Mac Donald aura tenté d'effacer la mauvaise impression laissée au sein des Alliés par les méthodes de M. Snowden, le chancelier de l'Echiquier. Rien, cependant, ne nous paraît moins sûr. Si une démarche a été ébauchée dans ce sens, elle n'a pu l'être que dans la plus stricte intimité, car l'influence du chancelier est trop grande sur les travaillistes pour que le chef du ministère ait pu le désavouer un seul instant, alors que toute la presse britannique, même du côté conservateur, appuie énergiquement l'attitude du délégué anglais à La Haye.

Dans ses déclarations à la presse, M. Mac Donald a fait ressortir, comme il convenait, la nécessité du maintien de l'Entente cordiale et de la collaboration inter-alliée. Reste à savoir de quelle façon il comprend le rôle de la Grande-Bretagne au sein de cette entente, après la brutalité avec laquelle son « second » a brisé les liens d'amitié et de bonne harmonie existant entre les peuples qui firent côte à côte la guerre à l'impérialisme allemand. C'est pourquoi l'on attend avec une certaine curiosité l'important discours annoncé de la part du chef du gouvernement anglais, qui définira, on l'espère, la méthode que l'Angleterre entend pratiquer dans sa politique pacifiste, au sujet de laquelle, d'ailleurs, on est en droit de formuler les plus expresses réserves, après la volte-face de La Haye.

M. Mac Donald aura également l'occasion, s'il veut la saisir, de faire connaître les résultats de ses pourparlers avec le général Dawes concernant la limitation des armements et l'état où se trouve la question. En attendant, on prétend que les diplomates de la Société des nations resteront à Genève durant la plus grande partie du mois de septembre. Il est permis de prévoir d'ores et déjà que les entrevues particulières, les plus utiles ordinairement, seront nombreuses durant cette période d'accalmie générale. P. S.

La situation en Egypte.

La grandiose manifestation organisée au Caire, l'autre soir, par les nationalistes égyptiens, a réuni 10.000 personnes. Nahas pacha, ancien premier ministre, a prononcé un discours dans lequel il demanda la démission du cabinet actuel, que préside Mahmoud pacha, le négociateur du nouveau traité anglo-égyptien. L'orateur, tout en se félicitant des adoucissements apportés par les travaillistes aux rapports entre les deux pays, déclara ne pouvoir se rallier

BÉNICHON DE BULLE les 8, 9 et 10 septembre

visitez la grande salle de l' **Hôtel de Ville**

— ORCHESTRE ERENS MONTREUX —

Les 3 jours, l'après-midi : Entrée et danse libre - - - Les 3 soirs, dès 8 heures : Entrée 70 ct., danse libre. (Taxe communale comprise).

au nouveau traité pour autant que le peuple égyptien ne peut se prononcer en entier et librement à son sujet.

Aussitôt après la manifestation, un important groupe de nationalistes se rendit devant les bureaux du journal « El Ahram », qui avait fait une campagne en faveur de l'acceptation du traité, et conspua le directeur ainsi que les ministres en charge. De graves échaufourées se produisirent entre la police et les manifestants.

Ainsi, les méthodes travaillistes, rompant brutalement avec toute la tradition, se révèlent inefficaces pour calmer l'ultra-nationalisme égyptien.

Les affaires de Palestine.

Les émeutes sanglantes de Palestine ne sont sans doute que le premier acte de la prise de position des Arabes en Palestine. On savait depuis longtemps qu'ils voyaient d'un fort mauvais œil le retour des Juifs dans leur antique pays d'origine. Maîtres presque absolus dans la région depuis fort longtemps, ils n'avaient consenti que par la force des choses à y laisser pénétrer les chrétiens. Les traités de paix, qui donnèrent aux Juifs de grandes facilités pour reconstituer leur centre national en Palestine, sous la protection de l'Angleterre, n'ont pas donné satisfaction aux Arabes. Le roi du Hedjaz, Ibn Séoud, est devenu puissant en Arabie et ses sujets réclament que la Palestine soit réunie à son gouvernement.

Sans doute affirme-t-on que les Arabes n'ont voulu qu'effrayer les Juifs et les détourner de leur intention de réintégrer leur patrie primitive, mais il est permis de croire qu'on ne s'en tiendra pas là.

Diverses démarches ont été entreprises à Londres afin de solliciter l'intervention efficace des troupes britanniques. Des promesses ont été faites dans ce sens. Il est douteux cependant que de telles entreprises, forcément limitées au point de vue militaire, réussissent à supprimer toute effervescence au sein d'une nation nombreuse et où la passion populaire est presque à son paroxysme.

SUISSE

Une invitation au Conseil fédéral

Le Conseil fédéral a été invité à prendre part à la fête qui célèbrera le retour du « Comte Zeppelin » à Friedrichshafen, après son tour du monde, à laquelle prendront part les représentants du Reich et des Etats allemands. La Suisse sera représentée par le colonel commandant de corps Bridler.

Le „Jung Schweizerland" ?

On a dévouvert sur les côtes portugaises un cadavre que l'on croit être celui d'un aviateur du « Jung Schweizerland ». On estime que, dans ce cas, l'avion aurait, depuis les Açores, repris la route d'Europe et qu'il serait tombé en mer au large du Portugal.

Un ami des aviateurs Kaeser et Luscher déclare cependant que le cadavre en question n'est celui d'un des pilotes suisses. On va procéder sans retard à son identification.

La semaine de la danse.

Hier a débuté à Zurich la Semaine internationale de la danse, organisée par M. Traber, président de l'Union chorégraphique suisse. Une centaine de professeurs de tous les pays d'Europe sont inscrits pour le tournoi qui a lieu sous les auspices de la Fédération internationale de danse.

Un nouvel organisme sera créé en vue de réglementer les danses modernes et d'en épurer le style et la tenue.

Cette Semaine de la danse provoque un vif intérêt en Europe et les sommités en la matière y prendront part. On s'attend en général à ce qu'elle réussisse à mettre un terme au désarroi qui règne aujourd'hui dans le domaine de la danse.

Formation professionnelle.

La commission du Conseil national pour l'examen du projet de loi fédérale sur l'enseignement professionnel a terminé la discussion du projet. Elle s'est mise d'accord sur tous les points.

La commission a l'intention de faire intervenir la discussion au Conseil national le plus vite possible.

Il faut se réjouir du progrès social que comporte cette nouvelle législation, car le problème de la formation professionnelle adéquate est aujourd'hui d'une extrême importance.

Radio.

La construction d'une station géante de radio-téléphonie se poursuit activement à Prangins, près de Nyon. Elle sera réservée à la Société des nations pour permettre des communications rapides avec les divers pays du monde. Les deux pylônes atteignent 125 mètres de hauteur. La station entière occupe une superficie de 80.000 mètres carrés.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le « Comte Zeppelin », de retour d'Amérique, a survolé Bordeaux dans la nuit de mardi à mercredi. Il a pris ensuite, croit-on, la direction de Lausanne.

— **A Genève, M. Mac Donald a pris la parole et souligné en débutant les progrès réalisés à la Société des nations depuis son passage au pouvoir en 1924. Il a exposé l'état des relations anglo-américaines au sujet du désarmement naval et laissé entrevoir que l'accord préliminaire entre les deux pays serait signé au cours même de la présente session. Cet accord pourra servir de base à une reprise générale du problème.**

Pour ce qui concerne les événements de la Palestine, le « Premier » Anglais estime qu'il ne s'agit pas là d'un conflit de race mais d'un crime politique ordinaire et il déclare que l'Angleterre n'admettra pas « de voir triompher des forces pour la défaite desquelles a été fondée la Société des nations ».

On entend encore M. Adatci, Japon, qui se félicite des travaux réalisés à La Haye, et M. Antuno, Uruguay, qui souligne l'autorité morale acquise en Amérique du sud par la Société des nations lorsqu'elle intervint dans le conflit entre la Bolivie et le Paraguay.

Les commissions ont commencé leur travail mardi.

MM. Briand et Stresemann prendront la parole jeudi ou vendredi, tandis que M. Mac Donald quittera Genève à ce moment-là.

— Une puissante station de T. S. F. a été installée sur la Terre François-Joseph. C'est bien le poste le plus septentrional du monde. Les premiers messages captés l'ont été d'Amérique. Une colonie de sept hommes est restée sur place et des bâtiments confortables ont été construits. Le brise-glace « Sedow », qui a conduit l'entreprise, va rentrer en Russie en explorant les régions les plus désertes et les plus difficiles de la mer glaciale.

— **En Palestine, on signale une amélioration de la situation. Le Conseil exécutif arabe déclare que les troubles ont été produits par les excès de Juifs qui ont fait périr de nombreux enfants et des femmes arabes et par la politique sioniste du gouvernement britannique, qui veut exterminer la race arabe.**

Malheurs et accidents.

— Sur la route d'Ol, près de Dinant, un autocar a capoté. Deux voyageurs ont été tués et seize blessés.

— Près de Manille, le vapeur « Mayon » a coulé à la suite d'un typhon. 9 passagers sur 37 ont été sauvés.

— Non loin de Thônes, en Haute-Savoie, M. Camille Tessin, qui avait demandé à monter sur l'automobile d'un voisin, était appuyé contre la portière, sans doute mal fermée, lorsqu'il tomba tout à coup à la renverse sur la chaussée et se brisa le crâne. Le malheureux succomba peu après.

— A Uttwil, sur le lac de Constance, le jeune Anghern, 11 ans, fils d'un député au Grand Conseil, s'est noyé en présence de son maître et de ses camarades en se baignant dans le lac et sans qu'on puisse lui porter secours. On croit que l'infortuné a succombé à une crise cardiaque.

Crimes et délits.

A Strasbourg, l'ouvrier Wetterlé, Alsacien, 52 ans, père de trois enfants, a été retrouvé noyé dans le canal du Rhône au Rhin. On l'avait vu l'avant-veille en compagnie de trois charpentiers de Hambourg fréquentant les établissements. Vers la fin de la soirée, une violente querelle aurait éclaté entre les Allemands et l'Alsacien. L'un des assassins présumé aurait été arrêté et l'on recherche activement les deux autres.

— On a découvert à Annecy, étranglée dans son lit avec une serviette mouillée, Mlle Rosalie Mollin, âgée de 44 ans.

FRIBOURG

Un noyé ?

On a trouvé dimanche après midi, au bord de la Sarine, derrière l'auberge des Neigles, en amont de la passerelle, des vêtements qui paraissent avoir appartenu à un domestique de communauté religieuse : culotte noire, col d'ecclésiastique en caoutchouc, cravate noire, chapeau de feutre, chapelet, clef de maison, montre nickel dans une boîte en celluloïd avec chaîne, chemise et essuie-main portant tous deux les chiffres : 22.56.

* * *

On a retiré de la Sarine le cadavre du noyé. Il s'agit bien d'un frère de la Congrégation du St-Sauveur, M. Jean-Joseph Steiner, de Kaltbrunn, St-Gall.

On arrête.

La gendarmerie vaudoise a arrêté, à Vallorbe, un Fribourgeois condamné par le tribunal de police de Lausanne, pour abandon de famille, à un an d'internement.

— Les gendarmes de Baulmes et de Ste-Croix ont arrêté, dans la région, un évadé du pénitencier de Bellechasse, prévenu d'un vol de 500 fr. à Surpierre, qui était réclamé par la préfecture de la Broye, à Estavayer. Ce récidiviste a été conduit dans les prisons de Ste-Croix, à disposition de la préfecture.

La bénichon à Romont.

En même temps que Bulle, l'Hôtel de la Belle-Croix, à Romont, organise sa traditionnelle bénichon, les dimanche et lundi, 8 et 9 septembre.

Comme de coutume, une excellente musique invitera dans le spacieux et agréable jardin de l'hôtel les amateurs de la valse et du fox-trott. La bénichon de la Belle-Croix a gardé son cachet et attire foule de promeneurs. Sans doute en sera-t-il de même cette année.

Une enfant tombe d'une fenêtre.

A la rue des Forgerons, à Fribourg, lundi, à 18 heures, la jeune Madeleine Yampen, 4 ans, est tombée de la fenêtre dans la cour. Elle est grièvement blessée. Le Dr Gruner lui donna les premiers soins.

Accidents.

A Corgémont, (Val St-Imier), un ouvrier de campagne fribourgeois qui s'était endormi près de la grange du battoir communal a eu la tête écrasée par un char de gerbes.

— A Genève, le manœuvre fribourgeois Amédée Angelo, né en 1878, qui avait été brûlé l'autre jour à la suite d'une explosion survenue dans une fabrique de produits chimiques, a succombé.

Chez les pompiers.

On nous écrit de La-Joux :

Le concours des pompes qui eut lieu dimanche dernier à Vuisternens-devant-Romont a permis d'estimer le grand progrès qui se fait dans la défense contre le feu en Haute-Glâne.

Signalons notamment la belle réussite des pompiers de La Magne, qui sont classés premiers, de La-Joux, qui sortent seconds, de Vuisternens, troisièmes, etc.

Ces réjouissants résultats encourageront certainement les communes à continuer les efforts sérieux et les sacrifices qu'elles consentent en faveur de l'œuvre si utile et si humanitaire que poursuivent les sapeurs-pompiers.

Accident de la route.

Lundi soir, vers 8 h., M. Paul Brayoud, de Massonnens, employé de la scierie Diserens, à Dompierre (Vaud), rentrait à bicyclette à son domicile lorsque, roulant sur la route qui relie ce village à Prévonloup, il se jeta contre un char. Le cycliste fut projeté à terre où il resta inanimé. M. le Dr Fasel, de Romont, mandé d'urgence, diagnostiqua une fracture du crâne et des fractures de côtes. Au surplus, la victime avait des plaies multiples au visage et aux bras. Son état, considéré comme grave, nécessita le transport immédiat de l'infortuné à l'infirmerie de Moudon.

Chronique romontoise.

Un temps plus beau que jamais a favorisé le marché de mardi, à Romont. Malgré cette faveur, les campagnards ont repris de bonne heure déjà le chemin du retour pour vaquer aux travaux des regains qui ne sont pas encore terminés. Très fournie en denrées de toutes sortes, la Place de l'église a eu sa clientèle habituelle d'acheteurs, augmentée des personnes qui achèvent présentement leur séjour dans nos hôtels ou dans des maisons particulières. Les contrées du versant nord du Gibloux étaient représentées par leurs étalages coutumiers de fruits et légumes. On a payé les pommes de terre à des prix variant de 2 fr. à 2 fr. 40 le double décalitre. Quantité de fruits notamment de pommes et de poires ont trouvé de l'écoulement, les premières à raison de 40 à 60 ct. la douzaine, les secondes au prix de 50 à 60 ct. la douzaine.

On se prépare dans les fermes à faire jouer le pressoir en vue de la préparation du « vin cuit » et à sécher au four des provisions pour les besoins des ménages. Nos vergers s'apprêtent à nous offrir une récolte fruitière des plus abondantes. Les pruneaux valaient de 35 à 40 ct. le kilo. Les œufs se sont vendus à raison de 1.90 à 2.— fr. la douzaine.

GRUYÈRE

La bénichon.

Déjà les baraques des forains s'apprêtent sur la place. On a peine à attendre que le marché soit passé. C'est que le beau temps règne en maître et que l'on prévoit de nombreux visiteurs. Il s'agit de ne rien laisser au hasard et de donner satisfaction à son monde.

Dans nombre d'hôtels et de cafés, on a commencé déjà la décoration des salles que l'on s'efforce d'orner avec un goût toujours plus raffiné. Le maître de céans a fait la tournée des caves et constaté que rien ne manque au cellier, tandis que la maîtresse, grand « cordon bleu » de l'établissement, a pris les mesures ultimes pour que le fumet des repas soit flatteur à souhait...

Gens de la ville et de la campagne, venez à la bénichon de Bulle : tout est prêt !

Accident.

L'autre jour, M. Robatel, révérend curé de Grandvillard, a fait une assez grave chute de motocyclette, à Estavannens, et a été relevé sans connaissance. Il reçut les soins empressés de M. le Dr Collaud, de Bulle. Les blessures ne mettent point en danger la vie de la victime.

Chez les mutualistes.

Dimanche a eu lieu à Lausanne l'assemblée de la Fédération romande des sociétés de secours mutuels.

Le canton de Fribourg y était représenté par une quinzaine de délégués, dont deux de Bulle, M. Félix Glasson, membre du Comité central, et M. Léonard Rouvenaz, caissier de la Société de secours mutuels de la Gruyère.

Un jeune vainqueur.

Un de nos compatriotes, employé aux usines Zehnder, à Grænichen, près d'Aarau, vient de remporter une importante victoire à la course motocycliste « Grand-prix des douze heures vitesse », à Genève. Le champion est M. Eugène Crotti, fils, de Bulle, qui a battu le record du monde de vitesse sur machines de 125 cm., pilotant une « Zehnder ».

Le départ fut donné sur le circuit du Bouchet à 6 h. 15 du matin et les courses se terminèrent à 6 h. 15 du soir. Sur 42 concurrents qui prirent le départ, le 50 % terminèrent l'épreuve, qui fut excessivement pénible, sous les rayons ardents du soleil. Demeurer en croupe sans interruption durant un aussi long temps est dur pour le conducteur et constitue pour les machines la meilleure épreuve. Aussi la marque suisse Zehnder peut-elle se flatter de son travail et de l'endurance admirable de son pilote. La presse sportive ne tarit d'ailleurs pas d'éloges à l'égard du jeune Crotti, que nous avions apprécié en son temps lors des épreuves du Bruch, et qui a marché à pas de géants vers le progrès.

M. Crotti a parcouru 778.588 km. dans les douze heures, dépassant largement tous les résultats obtenus jusqu'à ce jour dans sa catégorie. Aussi est-ce par les acclamations frénétiques de ses amis et de ses patrons qu'il fut accueilli à la fin de la rude joute.

Son titre de champion du monde des 125 cm. lui vaut une magnifique et volumineuse médaille d'or offerte par le ministre des affaires étrangères de France, M. Briand, et le premier rang de sa catégorie une non moins superbe coupe et une somme de fr. 150.— en espèces, sans compter les diverses primes offertes par les maisons intéressées aux pièces entrant dans la construction de la machine victorieuse.

Nos vives félicitations au jeune champion bullois.

Divers journaux reproduisent la photographie du vainqueur.

Cyclisme.

La Pédale Bulloise a fait disputer dimanche sa dernière épreuve de la saison comptant pour le championnat interne. Le parcours long de 40 km. était très accidenté et avait l'aspect de montagnes russes. En plus de cela, les coureurs furent éprouvés par une chaleur accablante.

Voici les résultats de cette épreuve :

1.	Castella Alphonse (0 min.)	1 h. 31' 13"
2.	Jaquet Michel (50 sec.)	à 20 mètres
3.	Aeschlimann Alfred (6' 50")	1 h., 32' 32"
4.	Vial Aimé (2 m. 50)	1 h. 35' 42"
5.	Gremion Honoré (1 m. 50)	1 h. 40' 10"
6.	Bussard Arthur (3 m. 50) (chute).	

A abandonné : Barbey Amédée, par suite d'une crevaison.

Notons la belle performance d'Aeschlimann Alfred qui, n'ayant pu rejoindre, a pris cependant plus de cinq minutes au gagnant de l'épreuve.

Voici le classement si le départ avait été donné en ligne :

1.	Aeschlimann Alfred	1 h. 25' 42"
2.	Jaquet Michel	1 h. 30' 23"
3.	Castella Alphonse	1 h. 31' 13"
4.	Vial Aimé	1 h. 32' 52"
5.	Gremion Honoré	1 h. 38' 20"
6.	Bussard Arthur.	

V.

Au marché-concours.

Il a commencé hier, mercredi, et se terminera demain, vendredi.

Cette XXXme manifestation de notre élevage fribourgeois s'annonce sous les meilleurs auspices et l'on est en droit de croire que nos éleveurs y trouveront leur profit.

La commission est présidée par M. Emile Savoy, conseiller d'Etat. Le Jury est formé comme suit :

Président, M. Chatton Eug., Romont ; vice-président, M. Mossu Louis, député, Broc ; adjoints : MM. Schmidt Samuel, député (Berne), Roggo Pius, éleveur, Fillistorf ; Grether Alex., La Brévine ; Morier Paul, Rougemont ; Garin Jules, Bulle, et Brulhart Charles, Givisiez.

Les suppléants sont MM. Casimir Gremaud, député, Echarlens ; Yerly Joseph, Treyvaux ; Dubey Maurice, Domdidier ; Gaudard Joseph, député, Semsales ; Menoud Henri, hôtelier, Vauderens, et Collaud Jules, professeur, Fribourg.

Sont inscrits : 398 sujets rouges et 148 sujets noirs.

On remarque spécialement de belles collections, ou familles, comportant parfois plusieurs descendants.

La première journée s'est déroulée dans les meilleures conditions. Le temps est superbe et le choix des sujets ne laisse vraiment plus guère à désirer. Il y a nouveau progrès depuis l'an dernier.

Au point de vue taille, notons la présence du taureau « Japonais », propriété de l'hoirie Python, à Arconciel, qui pèse plus de 1300 kilos.

Les opérations de classement ont commencé hier après-midi et se poursuivent ce matin. De nombreux éleveurs sont sur la place et il y a de l'animation sur le marché-concours et en ville.

L'affichage des résultats des concours

e vainqueur.

patriotes, employé aux Gränichen, près d'Aarau, r une importante victoire cycliste « Grand-prix des se », à Genève. Le cham- ne Crotti, fils, de Bulle, ord du monde de vitesse 125 cm., pilotant une

onné sur le circuit du du matin et les courses h. 15 du soir. Sur 42 irent le départ, le 50 % uve, qui fut excessive- s les rayons ardents du en croupe sans interrup- ssi long temps est dur r et constitue pour les ure épreuve. Aussi la nder peut-elle se flatter e l'endurance admirable presse sportive ne tarit ges à l'égard du jeune vions apprécié en son euves du Bruch, et qui a éants vers le progrès. couru 778.588 km. dans dépassant largement tous us jusqu'à ce jour dans est-ce par les acclama- e ses amis et de ses pa- eilli à la fin de la rude

npion du monde des 125 agnifique et volumineu- ferte par le ministre des de France, M. Briand, de sa catégorie une non pe et une somme de fr. sans compter les diver- par les maisons intér- entrant dans la cons- ine victorieuse. tions au jeune cham-

reproduisent la photo- eur.

elisme.

ise a fait disputer di- e épreuve de la saison championnat interne. Le km. était très accidenté montagnes russes. En oureurs furent éprouvés cablante. s de cette épreuve :

e (0 min.)	1 h. 31' 13"
) sec.)	à 20 mètres
red (6' 50")	1 h., 32' 32"
50)	1 h. 35' 42"
(1 m. 50)	1 h. 40' 10"

3 m. 50) (chute).

Barbey Amédée, par n.

performance d'Aeschli- 'ayant pu rejoindre, a s de cinq minutes au e.

nt si le départ avait été

red	1 h. 25' 42"
	1 h. 30' 23"
	1 h. 31' 13"
	1 h. 32' 52"
	1 h. 38' 20"

V.

é-concours.

er, mercredi, et se ter- dredi.

nifestation de notre éle- annonce sous les meil- n est en droit de croire trouveront leur profit. présidée par M. Emile Etat. Le Jury est formé

ation Eug., Romont ; Iossu Louis, député, M. Schmidt Samuel, Roggo Pius, éleveur, lex., La Brévine ; Mo- t ; Garin Jules, Bulle, Givisiez.

nt MM. Casimir Gre- arlens ; Yerly Joseph, Maurice, Domdidier ; puté, Semsales ; Me- , Vauderens, et Col- ur, Fribourg. sujets rouges et 148

alement de belles col- , comportant parfois s.

ée s'est déroulée dans ions. Le temps est su- sujets ne laisse vrai- ésirer. Il y a nouveau dernier.

ille, notons la présen- nais », propriété de conciel, qui pèse plus

classement ont com- di et se poursuivent eux éleveurs sont sur animation sur le mar- le.

ultats des concours

aura lieu aujourd'hui, à 15 heures. Le marché sera clôturé vendredi, à 16 heures.

Les membres de la Société des anciens élèves de l'Ecole d'agriculture de Cernier visiteront l'exposition aujourd'hui, à l'occasion d'une randonnée qu'ils font en Gruyère.

* * *

Ce matin, tandis que les opérations de concours se poursuivent, les transactions commencent à aller leur train. Il n'y a pour le moment aucune commission étrangère, mais de nombreux éleveurs et marchands de la Suisse allemande et des cantons romands.

Une commission du Conseil des Etats ayant visité les usines électriques de Broc a visité le marché.

Signalons parmi les ventes :

M. Gustave Dupasquier, syndic de Vuadens, le taureau noir No 99, à l'Ecole d'agriculture pour le prix de fr. 2000 ; M. Brodard Alfred, La Riedera, le taureau noir No 61, à l'Asile de Marsens, pour le prix de fr. 1700 ; M. Ruffieux Louis, à Bulle, le taureau rouge No 394, au Syndicat de Gletterens, pour le prix de fr. 1600.

D'autres ventes ont eu lieu dans les prix moyens ainsi que pour la boucherie, à fr. 1.30-1.40.

D'une façon générale, les experts se déclarent fort satisfaits des sujets présentés, qui supportent avantageusement la concurrence avec les taureaux qui figuraient à Ostermundigen. On signale spécialement de remarquables séries dans la catégorie des rouges de 2 à 3 ans. Chez les noirs, il y a moins d'homogénéité.

A noter qu'on constate dans l'ensemble une faiblesse encore trop prononcée des membres. Les formes et la robe, par contre, sont soignées.

Il est permis d'espérer que les transactions donneront satisfaction aux paysans, bien que la proportion des ventes ne puissent atteindre celle d'Ostermundigen, puisque le 50 % des sujets ne sont pas à vendre.

Aujourd'hui, banquet des comités et des invités à l'Hôtel des Alpes.

„Ma vache... et moi".

Le **Cinéma Lux** passera cette semaine le programme le plus gai de l'année. Buster Keaton est certainement l'un des premiers comiques du monde entier et le succès étourdissant qu'il a remporté avec son film **Ma Vache... et moi** est inégalable. Son esprit inventif et la drôlerie de ses trouvailles sont extraordinaires. L'action est vivement menée et se termine par « un clou » sensationnel dont il vaut mieux réserver la surprise.

La galante aventure qui complète fort bien ce programme est un chef-d'œuvre de finesse et de grâce.

Voulez-vous rire ? Allez au Cinéma Lux.

Pèlerinage fribourgeois à Notre-Dame des Marches.

On nous prie de publier :

Le traditionnel pèlerinage fribourgeois à Notre-Dame des Marches aura lieu le Mardi, 10 septembre.

Les catholiques du canton viendront nombreux en ce sanctuaire de « chez nous » où la sainte Vierge se plaît à répandre de très grandes faveurs et bénédictions.

La journée fribourgeoise des Marches sera principalement consacrée, cette année, à prier pour les vocations sacerdotales et religieuses. Donner à l'Eglise de saints prêtres et missionnaires, religieux et religieuses, n'est-ce pas un moyen excellent d'étendre le royaume de Dieu et de procurer le salut des âmes ! Les malades, les pécheurs, les intentions des pélerins ainsi que le pays tout entier, avec ses autorités religieuses et civiles, seront recommandés à Dieu, par l'intercession de la sainte Vierge.

Programme du pélerinage :

7 h. — A partir de 7 h., messes, confessions, communion.

10 h. — Office solennel, en plein air, avec Diacre et sous-Diacre. Sermon de circonstance. Après l'Office, sermon à la chapelle pour les pélerins allemands.

L'après-midi, à 1 heure :

a) Sermon sur la place, pour les pélerins français ; à la chapelle, sermon pour ceux de langue allemande ;
b) Bénédiction des objets de piété ;
c) Bénédiction du Très-Saint Sacrement ;
d) Chemin de Croix ;
e) A Bulle, allocution à la chapelle de Notre-Dame de Compassion.

Chemin de fer :

Les billets simple course, timbrés aux Marches, valent pour le retour, sur les lignes des Chemins de fer électrique de la Gruyère, de Bulle-Romont, de Fribourg-Morat-Anet, sur les Autobus Fribourg par La Roche, Farvagny-Bulle, Bellegarde-Broc. Pour les Chemins de fer fédéraux, les pélerins peuvent bénéficier du tarif réduit des sociétés, à condition qu'ils voyagent en groupes d'au moins 8 personnes. Ces billets doivent être demandés la veille du pélerinage, aux gares respectives.

Les pélerins de Fribourg et environs, de la Singine, de la Broye, du Lac pourront, de Fribourg, se rendre aux Marches en autocars spéciaux. Départ de Fribourg, place de la gare, à 8 heures. Le prix est de 5.— fr., Fribourg-Broc et retour. S'inscrire au plus tôt au « Marienheim », Grand'rue, Fribourg. A partir de lundi, 9 septembre, à 11 h., aucune inscription ne sera prise en considération.

Les trains venant de Montbovon, à 6 h. 07, de Châtel-St-Denis, à 7 h. 54, de Romont, à 8 h. 15, l'autobus de Farvagny, à 8 h. 06, ont correspondance pour Broc. La correspondance de l'autobus de Fribourg par La Roche sera attendue à Bulle. Les pélerins de la Broye prendront le train, départ d'Estavayer, à 6 h. 13 ; ceux de Fribourg, Morat, Anet, départ de Morat, à 6 h. 44, et arriveront assez tôt pour les autocars spéciaux qui partent de Fribourg, à 8 h., (Place de la Gare).

Pour le retour, les pélerins pourront utiliser le train spécial, départ de Broc, à 16 h., avec arrêt à toutes les stations, ou le train ordinaire qui part de Broc à 16 h. 20.

Les autocars spéciaux de Fribourg-Broc et retour partiront assez tôt de Broc pour les correspondances à Fribourg, dans les directions de la Singine, Broye, Lac.

Chants. — Nous adressons un appel spécial aux chanteurs afin de nous prêter leur précieux concours : « Cantique à Notre-Dame des Marches » et « Fribourg au Sacré Cœur », de Joseph Bovet.

En marge de la vie bulloise...

Gérard.

„Ange des cieux, que seras-tu sur terre ?
Homme de paix ou bien homme de guerre,
Prêtre à l'autel, beau cavalier au bal,
Brillant poète, orateur, général ?"
(*Nettement*)

On l'avait attendu bien longtemps, l'ange que Dieu réservait au foyer ; on avait avec amour aménagé le doux nid, entouré de l'affection la plus tendre les langes qui devaient recevoir le trésor et fait par avance des rêves d'or pour le chérubin..., le joyau à la sécurité duquel on allait consacrer sa vie.

Puis, un matin, blond et rose, il se trouva étendu dans son petit lit, avec ses couleurs tendres, ses petits gestes étonnés et ses bras potelés. On se pencha, le cœur soulevé d'émotion et la poitrine gonflée de fierté, sur le berceau où vagissait la frêle créature : L'avenir, l'avenir est à moi, s'écria-t-on ingénument !

Car à quoi comparer le bonheur d'un père et d'une mère, lorsqu'ils accueillent pour la première fois cette jeune vie que Dieu, par leurs soins, donna à la terre ?

Comment dire l'immensité des espoirs qui naissent en l'âme des jeunes parents devant cette existence à la création de laquelle ils ont participé ?

Est-ce une fille ? On rêve déjà pour elle de robes à dentelles et de riches partis ! Est-ce un garçon ? C'est de la gloire, de la fortune et des honneurs qu'on lui prépare en esprit !

Car c'est un monde nouveau qui naît dans la famille, avec un enfant. C'est une autre vie qui commence ; c'est un but précis à la tâche quotidienne ; c'est un ciment qui vous retient ensemble et une étoile qui vous guide dans un même chemin ! Qu'importe dès cette heure de lutter et de travailler ! Quelqu'un est là qui recueille le fruit de vos labeurs.

Toutes ces réflexions et toutes ces choses tourbillonnent dans votre esprit, tandis que vous oubliez le plus pressé. Il s'agit de faire un chrétien du cher ange qui s'ébat pour la permière fois, à la lumière du jour. Il faut un nom à ce rejeton que le Ciel vous octroie. C'est un garçon ! Allons papa, à l'ouvrage, creuse ton cerveau et trouve-nous quelque chose de bien ! Mais, tu n'avais donc pas prévu l'événement ? Allons, quel nom proposes-tu ?

Eh ! bien, j'ai trouvé, moi. C'est un « Gérard » que nous voulons, parce que cela sonne bien, cette finale. Et puis, ceux qui portent ce nom ne sont-ils pas tous de beaux et malins garçons ?

Allons, papa ! Qu'en dis-tu ???

Et le père s'incline. Peu lui importe, à lui, pourvu que le nouveau-né porte dignement son nom et lui réserve du bonheur. Il est assez fier, d'ailleurs, du « petiot », même s'il n'a pas de nom. Le frêle bambin que le prêtre vient d'appeler à la vie surnaturelle lui suffit.

Que sera-t-il, plus tard, Gérard... au joli visage ???

„En attendant, sur mes genoux,
Ange aux yeux bleus, endormez-vous".

P.

Dè la Grevîre d'Amont.

D'un règne à l'autre.

Les journaux ont annoncé la démission de M. le Préfet Cottier et son remplacement par M. Alphonse Dubuis, syndic et député, à Rossinières.

Cette mutation et les manifestations qu'elle provoque nous font toucher du doigt un fait qui surprend au premier instant : *La rapidité presque effrayante avec laquelle se modifie la mentalité d'une population, d'un peuple.*

Il est vrai que la grande guerre a passé par là, abolissant les distances.

C'est en 1882 que M. Cottier fut nommé Préfet du Pays-d'Enhaut. Il y a donc un demi-siècle à peine. Ancien étudiant, brillant officier de cavalerie, portant haut et beau, M. Cottier voulut donner à ses nouvelles fonctions le lustre, l'apparat dont il avait entouré celles de syndic, de député, qu'il avait revêtues jusqu'à ce jour. Et chacun de le louer : Au moins cette fois nous avons un magistrat représentant dignement notre Haut Conseil d'Etat. Nous étions fiers de lui et, entre nous, nous nous disions : « Il n'y en a point comme le nôtre ». Et nous, les vieux, nous continuions à chanter sur le même ton.

Aujourd'hui, M. A. Dubuis, également syndic et député, également digne, nous arrive avec des allures toutes différentes. D'un caractère simple, démocratique, il a horreur du clinquant, de tout ce qui brille et la voix qui monte, comme celle de jadis, n'a qu'un mot à la bouche : « Voilà, enfin, l'homme qu'il nous faut ! »

J'en suis heureux pour lui. Il vaut mieux entrer en lice porté par la confiance de la masse. Je constate seulement combien profondément s'est modifiée la mentalité de notre Pays-d'Enhaut en moins de cinquante ans.

Il y a plus encore et quelle est au juste la part de l'un et l'autre dans ce mouvement populaire ? Il est difficile de le dire, mais on le constate : M. Cottier, pendant un demi-siècle, s'est fait craindre et respecter. Demain, il ne sera plus qu'un vieillard infirme et... vous connaissez tous la fable où il est question d'un âne et d'un lion mourant !

N'est pas lion qui veut, quand-même !

G.-B.

BIBLIOGRAPHIE

Un livre attendu...

Depuis plus de deux ans, la presse mondiale nous apporte de temps à autre des nouvelles sensationnelles de Konnersreuth et des prodiges qui s'y opèrent.

Ces événements mystérieux intéressent au plus haut point des milliers et des milliers de personnes, de toute condition, de toute religion et de tous pays. Les visites à la Stigmatisée sont si nombreuses que l'Evêché de Ratisbonne vient d'aviser qu'à l'avenir, il ne serait plus possible de recevoir qu'un nombre très restreint de visiteurs.

Les parents Neumann, de simples et pauvres cultivateurs, ont refusé aussi des offres très alléchantes d'entreprises de cinématographes, qui demandaient à prendre un film des scènes douloureuses du vendredi, ne voulant pas retirer des avantages matériels de ce qu'ils pensent être une grâce du ciel.

Cependant, malgré toutes ces difficultés, un prêtre, voisin de notre pays, a pu se rendre à Konnersreuth. Il a vu de ses yeux les choses extraordinaires que tant de médecins, d'évêques, de cardinaux, d'hommes de science, de croyants et d'incroyants, sont allés voir. Et il nous dit Ce qu'il a vu de ses yeux, ce qu'il a entendu et quelles conclusions il croit pouvoir en tirer.

Son livre illustré est la lecture la plus palpitante, la plus émouvante, la pus suggestive, la plus utile aussi que l'on puisse faire. Elle vous jette en plein mystère, en plein « surnaturel ». Lisez ce livre. Faites-le lire.

Demandez sans retard, ce livre nouveau et complet : « La Bénédiction de Konnersreuth », à la centrale exclusive pour la Suisse, la Société « La Bonne Presse », à Porrentruy, au prix de fr. 2.— (2 fr. 10 franco, à envoyer au compte de chèque IVa 1204, à Porrentruy).

On peut obtenir le livre également dans les principales librairies.

Dernière Heure

Les troupes britanniques ont commencé l'évacuation de la Rhénanie par le départ de la garde d'honneur du Ht-commissaire de Coblence.

— A GENEVE, beaucoup d'entretiens particuliers, notamment entre MM. Briand et Mac Donald. Ce dernier a eu un entretien général avec tous les représentants des Dominions sur les intérêts d'ensemble de l'empire. Samedi, dans une cérémonie solennelle, on posera la première pierre du nouveau Palais des Nations.

— LE RETOUR DU « COMTE ZEPPELIN » à Friedrichshafen a donné lieu à des manifestations d'un enthousiasme indescriptible et prolongées. De nombreux discours ont été prononcés à la réception officielle.

Le Dr Eckener a déjà entrepris des démarches pour la création immédiate de lignes aériennes transatlantiques et transpacifiques.

— A St-Cergue, le jeune François Rosselet, 14 ans, ayant fait un canon-miniature d'une cartouche, a reçu la décharge en plein visage. Il a la figure en marmelade.

— Aux Etats-Unis la célébration du Labour-Day (Journée du travail) a coûté la vie à 210 personnes.

— M. Gorgeat, ingénieur, directeur du 1er arrondissement des C. F. F., à Lausanne, a donné sa démission, pour des raisons de santé, pour la fin 1929.

Très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de la maladie et de la mort de notre chère maîtresse et cousine

Mademoiselle Mariette GAPANY

nous prions les sociétés locales et toutes les personnes de recevoir ici l'expression de notre vive reconnaissance.

Les familles parentes de Mlle Elisa PASQUIER remercient sincèrement spécialement les Sœurs de l'Hospice et toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil.

Propriétaire-viticulteur dans les meilleures vignes de Neuchâtel et ayant en cave des vins exquis blancs et rouges en bouteilles pétillants, désire trouver

quelques bons

Représentants

pour le placement de ses vins de choix à leurs amis.

Bon gain accessoire.

Ecrire sous chiffre P. 1835 N. à **Publicitas Neuchâtel.**

On demande JEUNE FILLE

robuste pour aider au ménage et garder un enfant.

S'adresser à la **Fabrique de chaises, NEIRIVUE.**

A VENDRE et à céder au plus offrant d'ici au 15 septembre :

1 camionnette Adler, pour 400 kilos, marchant bien ;
1 motocyclette Peugeot, 5 HP ;
1 fourneau à pétrole ;
1 support d'établi pour réparateur de vélos ;
1 pompe métallique pour transvasage liquides ;
Divers organes mécaniqes, transmissions, poulies, axes, paller, 1 compresseur d'air pour pneus, etc., etc. — S'adresser à **J. Gremaud, mécan., BULLE.**

Pour cause de départ, **à vendre** à cinq minutes de la gare de Bulle, jolie

maison d'habitation

comprenant 10 pièces, 4 caves, grande buanderie, installation moderne, grand jardin et verger.

S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 2004 B.

On demande JEUNE FILLE

de confiance pour aider au ménage. Gage suivant entente.

S'adresser : **Louise TREINA, blanchisseuse, Leysin-Village** (Vaud).

A LOUER

de suite, **JOLIE CHAMBRE MEUBLÉE,** bien située.

2me étage, maison Pinaton.

AU CINÉMA LUX

Vendredi, Samedi, à 8 h. 15. - Dimanche, à 3 h. et 8 h. 15

et **LUNDI, à 8 h. 1/4**

Un programme follement gai

La galante aventure

Un film d'humour et d'amour.

Un succès de fou-rire

Ma vache... et moi

Une désopilante aventure en 7 actes.
1 h. 1/2 de folle gaîté.

Allez au CINÉMA LUX vous ne regretterez pas votre soirée.

HOTEL DES ALPES

-- BULLE --

Spécialités de plats fins, en particulier

Ecrevisses à la Gaillard

On y accourt des quatre coins de la Suisse.

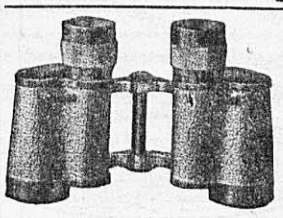
- Menus à la portée de toutes les bourses. -

Grande salle

Hôtel de l'Ecu, Bulle

Dimanche et lundi
dès 2 heures

Bonne Musique et Danse.



Ne partez pas en vacances sans avoir visité l'horlogerie

W. WASER,

à BULLE,

qui vous offre des

JUMELLES „ZEISS"

et autres marques à des prix très bas.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

—o—

Toit de Chaume

par 59

par M. DU CAMPFRANC

—o—

Mang-Té, toujours guidant Salbris, avait atteint une petite cour étroite. Personne nulle part, et un air d'abandon. Elle écouta ; elle ne s'était pas trompée : la sentinelle avait déserté son poste pour aller boire. Au loin c'était le bruit de l'orgie. La foule trinquait à la santé des nouveaux mariés ; elle criait, elle chantait, elle était gaie et folle. C'était un délire de joie, une bruyante allégresse. Les tambourins accompagnaient les chants, et des rangées de lanternes multicolores montraient les barriques vides, à l'entour desquelles était tombée une rangée de dormeurs.

Ce tumulte et ces lumières rendaient encore plus complets le silence et l'ombre de la petite cour ; pas un mouvement : la solitude. On eût pu croire qu'un ordre avait été donné pour que le passage fût libre devant celui qui s'évadait. Cet ordre venait de la Providence divine, et Salbris leva les yeux au ciel pour remercier la céleste Puissance.

Mang-Té avait mis la clef dans la serrure, et Jean dut employer toute sa force pour ouvrir cette porte de cèdre, bardée de fer.

Et puis ils se trouvèrent dans la pleine campagne. Au-dessus de leurs têtes, les pacifiques étoiles luisaient comme des points de flamme.

— Avançons, dit Mang-Té ; suis-moi ; nous allons longer la rizière.

Et il se mit à la suivre, sans dire un mot, confiant dans cette clémente Providence qui, sous la forme d'une petite fille annamite, lui rendait la liberté.

La joie l'enivrait. Il était donc sorti de l'ombre de son cachot, pour rentrer dans un monde de lumière, de parfums, de vie, de beauté. C'étaient, dans tout son être, de tumultueux élans de reconnaissance ; il se fût volontiers écrié :

— Et moi aussi, je vais être heureux ; et moi aussi, je vais vivre... Merci, Seigneur !

Oh ! non, personne au monde, excepté les captifs, n'aurait pu comprendre sa joie délirante.

Echapper à la lente destruction dans une cage ! Avoir pensé qu'on allait mourir seul, abandonné, et se sentir vivre, au contraire ; vivre libre.

Quelque chose s'épanouissait en lui, tout au fond de son être, et montait vers le ciel en hymne de reconnaissance.

Les deux fugitifs marchaient avec rapidité ; tout était silencieux et désert. La lune montait dans le ciel pur ; sur les hauts herbages des rizières dansaient des lucioles éphémères, semblables à des étincelles de phosphore.

Salbris regrettait toutes ces clarités, toute cette illumination magique des brillants insectes sur les herbes et des étoiles dans le ciel. Il aurait voulu que l'ombre tombât sur la terre comme une averse de ténèbres. Son allégresse du premier instant se dissipait pour faire place à l'extrême crainte. Il eût désiré se faire tout petit, invisible, comme perdu entre les hautes tiges de riz et les buissons de bambou. Comme toutes les créatures qui sentent la possibilité d'être poursuivies, il se défiait même de son ombre ; s'il entendait un animal faire sa trouée dans les herbes, il craignait de voir apparaître les gardiens de la citadelle.

Sa petite compagne lui répétait :

— Marchons vite !

C'était une véritable joie pour Mang-Té d'avoir quelqu'un à servir, à protéger, à défendre. Elle s'était prise de grande amitié pour ce prisonnier si triste, si malheureux, désespéré ! Du reste, de tout temps, elle avait senti, dans son cœur, une tendre pitié pour toutes les créatures captives. Même quand elle vivait heureuse auprès de sa mère, son bonheur était de retirer furtivement un poisson du filet, de le remettre dans le lac, de le voir remuer les nageoires, reprendre la vie, peu à peu, et partir, tout à coup, comme une flèche. Plusieurs fois les pêcheurs l'avaient battue, lorsqu'ils l'avaient surprise rendant la liberté à leur capture, mais elle recommençait.

Et elle pensait :

— Si Tong-Lû me reprend, il me fera mourir sous son bâton. C'est égal, je suis contente d'avoir délivré le prisonnier.

Et, en songeant à cette cage qu'elle avait ouverte, à ce captif qu'elle rendait à la vie, elle riait. Volontiers elle eût dansé comme les lucioles sur les hautes herbes.

Et Jean continuait à se confier à sa petite providence, lui qui n'avait pas un ami dans les immenses régions asiatiques, pas un toit pour s'abriter, pas une pièce de monnaie pour acheter une tasse de riz.

Ils n'arrêtaient pas leur marche ; ils suivaient les rives du canal, au milieu de la rizière. Sur cette chaussée, l'herbe sentait bon, les grillons chantaient comme en Europe. Oh ! la belle nuit étoilée, la nuit tranquille, la nuit pleine de clartés douces, la nuit merveilleuse. Et dire que toute cette splendeur de lumière rendait indicible l'effroi du fugitif. Les étoiles mettaient l'angoisse dans son âme. Avec ces rayonnements qu'elles versaient, on eût aperçu sa noire silhouette à une grande distance. Il eût voulu se cacher, se terrer, faire sa route sous terre, comme les taupes.

L'enfant souriait au contraire.

— Je suis contente que la terre soit si grande, disait-elle ; nous irons bien loin, si loin que Tong-Lû ne pourra pas nous atteindre. Tu me conduiras dans ton pays, et tu ne me battras pas ; tu m'aimeras beaucoup, comme si j'étais ta petite fille.

Elle voulait un peu d'amitié, la pauvre enfant ; l'amitié, ce pain du cœur, sans lequel l'âme défaille.

Il la regardait, très ému. Elle lui faisait l'effet d'un ange qui se serait penché vers lui pour briser ses chaînes.

— Oui, dit-il, je t'emmènerai dans mon pays ; je te rendrai bien heureuse. Tu seras ma petite fille.

L'enfant avait un projet. Son intelligence si fine, un peu rusée, comme toutes les cervelles annamites, lui disait que Salbris ne dérouterait les soupçons que s'il prenait un costume complètement asiatique.

Il fallait l'habiller comme ceux du pays, avec ses cheveux nattés en queue, un chapeau à forme d'abat-jour et une tunique en soie.

La rizière avait fait place à un sol raboteux, dur pour les pieds, souvent encombré d'épines, de broussailles et de pierres à demi cachées dans l'herbe. Quelques hautes roches se dressaient dans ces champs désolés.

— Suis-moi, dit-elle, je connais par ici une grotte, où tu seras bien à l'abri. Nous sommes dans mon pays ; c'est là que je suis née.

Et elle montrait, de la main, une petite ville, dont les toits, en forme recourbée et peints de vives couleurs, brillaient sous le soleil qui, rapidement, se levait.

(A suivre).

Dépenser moins, pour le même résultat !

C'est incontestablement faux de croire que seul le café cher donne le meilleur café.
Le secret du bon café dépend tout autant de la préparation que de la qualité du café. En mélangeant, par exemple, du café bon marché à la chicorée «Arome», on obtiendra toujours un bon breuvage et si l'on ajoute de l'Arome à du café cher, on sera émerveillé du résultat obtenu.
Pourquoi ? Parce que l'Arome fait ressortir totalement le bon goût du café, qu'il soit bon marché ou cher ou qu'il contienne de la caféine ou non.
C'est pourquoi le paquet bleu-blanc «Arome» est exigé partout et c'est la raison pour laquelle vous l'obtiendrez sûrement chez votre épicier.

CABINET DENTAIRE
J. BERSET
MÉDECIN-DENTISTE
Rue de Vevey - BULLE - Rue de Vevey
TRAVAUX SOIGNÉS
à prix modérés.
CONSULTATIONS de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.
(vendredi matin excepté).
— TÉLÉPHONE 2.49 —

Buvez les :
Malessert
Châtelard
Villeneuve
Yvorne
Aigle
Vve L. Bujard & Fils
LUTRY
DÉPOSITAIRE :
Jules GEX, vins, Bulle
Tél. N° 66. P 23552 L.

Chevaux pr abattre et accidents sont payés un bon prix par la Boucherie Chevaline centrale
Louve 7 Lausanne. H Verrey.
Tél. : boucherie 29.259 ; domicile 29.260. P 21147 L.

A vendre ou à louer
un bon domaine
de 11 3/4 poses, situé à Farvagny-le-Grand. Beau verger, eau intarissable. Entrée en jouissance à Carnaval 1930.
S'adresser à Jean Wicht, à Farvagny-le-Grand.

Vêtements et Tissus
sont teints en toutes nuances.
Teintures à l'échantillon.
Noirs pour deuils rapides et soignés.
Teinturerie L. GINGINS, Payerne
Succursale à Bulle, Rue de Vevey.
Dépôt chez X. Kolly-Pasquier, Rue de la Promenade.

On cherche
pour tout de suite
bonne fille
pour la cuisine et les travaux du ménage. Pas en-dessous de 18 ans. Bon traitement, vie de famille.
S'adres. à J. FUCHS-Æbischer, Buffet de la Gare, Les Verrières.

A vendre
pour cause de décès
une moto
3 1/2 HP, état de neuf.
S'adresser : Café Fleur-de-Lys, BULLE.

On demande
un bon berger
chez R. CHOLLET, à Arnex-s/-Nyon.
Gage 110 fr. par mois.

On demande
jeune fille
robuste pour aider au ménage et s'occuper d'un enfant.
S'adresser à Jacinthe DUDING, Riaz.

A LOUER
en ville
logement
de 2 chambres et cuisine av. jardin.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2000 B.

L'Hôtel de l'Union, Bulle
demande
une fille de salle
connaissant le service et les deux langues, certificats exigés ; ainsi qu'une
bonne à tout faire
de confiance.

A LOUER de suite
joli appartement
boisé de 2 chambres, cuisine et dépendances, en plein soleil.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 75 0 B.

Moto 8 HP
avec ou sans side-car, excellente et robuste machine, marque anglaise *Sunbeam*,
à vendre.
M. Gardel, Château-d'Oex.

BÉNICHON
Café de l'Harmonie, Bulle
— DANSE LIBRE —
Dîners et soupers de bénichon.
Invitation cordiale. P. JAQUET.

Hôtel de la Croix-Blanche
— BULLE —
A l'occasion de la Bénichon
Bonne Musique et Danse
— Bon Orchestre. —
Invitation cordiale. Vve DESCHENAUX.

Les 2 jours de la Bénichon
à l'HOTEL du TONNELIER
(ARTS & METIERS)
— BULLE —
BONNE MUSIQUE ET DANSE
Entrée et Danse libre
ORCHESTRE RADRIZZANI, DE VEVEY
Dimanche : CONCERT APÉRITIF
Invitation cordiale. A. COTTIER-CHARRIÈRE.

A LA CHARCUTERIE
F. AEBERHARDT
baisse sur le saindoux.

40me Fête Romande de Lutte
CLARENS 7 et 8 septembre 1929
150 participants : FRIBOURG — GENÈVE NEUCHATEL — VALAIS — VAUD
CONCERTS PAR LA FANFARE „L'AVENIR"
et par le Club des JODLEURS „BERNA" Champion suisse

Préparation de bois.
La Commune de Bulle met en soumission la préparation de 3 lots de bois de commerce dans les forêts supérieures (Joux-Noires).
Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, rendez-vous des amateurs le samedi 7 septembre, à 11 heures, à la grande Cythard.
Les soumissions sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au lundi 9 courant, à 5 heures du soir.
Ville de Bulle.

AU MAGASIN DE MODE
en face du Champ de foire
Bonnets de baptême
Voiles de mariées
Jupons — Combinaisons
GRAND CHOIX DE
Chapeaux feutre et deuil
Réparations. :-: Transformations.